MEMRA EN L'HONNEUR DE IAHBALLAHA III

L'évangéliaire, écrit en 1295 pour Karmeleš par l'évêque ʿAbdišoʿ, est encore aujourd'hui conservé dans l'église paroissiale de ce village situé à 6 heures environ à l'est de Mossoul. Sort remarquable et rare, quand on songe aux innombrables troubles religieux et politiques qui ont bouleversé ces régions depuis lors.

Le volume en papier mesure 50 cm. sur 35 ; il est écrit en magnifiques caractères stranguéli, sur deux colonnes de 22 lignes ; il se compose de 16 cahiers de 10 feuillets. La reliure rouge est moderne, et quelques pages ont été restaurées récemment.

En parcourant cet évangéliaire au commencement de décembre 1926, nous avons remarqué, après la première note du colophon ordinaire, un memra en l'honneur de Iahballaha, qu'il n'est peut-être pas sans intérêt de faire connaître. Au milieu de formules stereótypées et d'épithètes pompeuses on trouve des allusions à des faits, dont quelques-uns ne sont pas mentionnés par l'historien de ce fameux patriarche. Et l'enthousiasme non contenu avec lequel le nom de Mar Iahballaha est introduit, prouve encore la sensation qu'avait produite en ce temps l'élévation d'un étranger, d'un Chinois, sur le siège patriarcal d'Orient. Le memra affecte la forme de prose cadencée et rimée heptasyllabique, dont la septième syllabe est une assonance qui se répète quatre fois. Il se lit au dernier cahier, page 10^{v}, et couvre les trois dernières pages, soit six colonnes. Il occupe cette partie du colo-

phon, qui rappelle habituellement le nom du patriarche sous lequel le volume a été écrit.

L'histoire de Iahballaha et de Rabban Ṣauma, publiée par P. Bedjan en 1888 et 1895 ([1]), a été l'objet de nombreuses études ([2]) ; elle a été traduite et annotée par M. J.-B. Chabot ([3]), — nous la citons ici d'après cette traduction.

Né en 1245 à Koschang à une quinzaine de jours de marche de Péking ([4]), Marcos, qui sera appelé plus tard Iahballaha, embrassa la vie monastique sous la direction de de Rabban Ṣauma. En 1278 tous deux conçurent le projet de visiter ensemble les lieux saints de Jérusalem, et se mirent courageusement en route. Arrivés en Géorgie ils apprennent que les routes sont interceptées par les brigands et ils s'en retournent chez le Catholicos Mar Denḥa, qui élève bientôt Rabban Marcos à la dignité de Métropolite sous le nom de Iahballaha et institue Rabban Ṣauma Visiteur Général. Ceci eut lieu en 1280 ; Iahballaha n'avait que 35 ans. Ne pouvant pas retourner dans leur pays, ni continuer le pélerinage vers la Ville Sainte, ils s'établissent provisoirement au couvent de Mar Michaël de Tarʿel près d'Arbèle.

Peu de temps après, le 24 février 1281, Mar Denḥa mourut, et au mois de novembre suivant Iahballaha, appelé à lui succéder, fut sacré à Bagdad patriarche d'Orient. Cette élévation d'un sujet Mongol sur le trône patriarcal d'Orient eut un retentissement considérable dans tout l'Orient et jusqu'en Occident.

(1) *Histoire de Mar-Iabalaha, de trois autres patriarches, d'un prêtre et de deux laïques nestoriens* (Paris).

(2) Cf. R. Duval, *Littérature Syriaque*[3] (1907) p. 209-211 ; A. Baumstark, *Geschichte der Syr. Literatur* (Bonn, 1922) p. 325-326.

(3) *Revue de l'Orient Latin*, I (1893) p. 567-610 ; II (1894) p. 73-142 ; 235-304 ; et *Notes sur les relations du roi Argoun avec l'Occident*, p. 566-643.

(4) Cf. *R. O. L.* I, p. 581, n. 4.

En 1287-1288 Rabban Ṣauma s'acquitte d'une légation officielle auprès du Saint-Siège et des Cours d'Europe, au nom du roi Argoun et du Catholicos Mar Iahballaha, en vue de former une alliance contre les Arabes. Il revint chargé de lettres, de riches présents et de reliques. Ce fut la période de gloire du patriarche, qui jouit de la faveur spéciale de ce roi Argoun (1284-1291).

Après avoir bâti l'église de Saint Georges à Maragha, Rabban Ṣauma mourut à Bagdad le 10 janvier 1294.

Vers la fin de juin de cette même année, Mar Iahballaha jeta les fondements de l'église de Saint Jean Baptiste à Maragha. L'évangéliaire de Karmeleš est précisément daté de l'an 1295, et exalte cette entreprise du patriarche en termes magnifiques.

Suivent pour l'église nestorienne des années de dures persécutions. Déjà au mois de septembre 1295 la splendide église de Saint Jean Baptiste de Maragha fut pillée et saccagée. L'historien de Mar Iahballaha est tout entier à la description de ces épreuves, tandis que l'évêque ʿAbdišoʿ (calligraphe de notre évangéliaire) mentionne encore quelques entreprises du patriarche passées sous silence par celui-ci. Iahballaha ne connut plus beaucoup de jours paisibles ; il mourut à Maragha le 13 novembre 1317.

Colophon de l'évangéliaire de Karmeleš.

ܠܒܪܘܝܐ ܘܠܬܫܒܘܚܬܐ . ܘܣܓܕܬܐ ܒܟܠܙܒܢ ܬܘܕܝ̈ܬܐ .

ܘܠܡܪܝܡܐ ܘܬܘܕܝܬܐ . ܘܫܘܒܚܐ ܘܝܩܪܐ ܘܗܕܪܬܐ .

ܘܠܒܪܐ ܘܠܪܘܚܬܐ . ܐܒܐ ܕܟܠ ܐܒܗܘܬܐ .

ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܢܘܡܝܬܐ . ܘܪܝܫ ܪ̈ܝܫܢܐ ܘܡܪ̈ܝܫܢܘܬܐ .

ܐܬܡܘܝܬ ܗܪܐ ܫܝܢܬܐ . ܘܪܒ ܚܠ̈ܠܝܐ ܕܬܘܩܪ̈ܬܐ

ܕܪܘܚ ܘܕܟܠ ܡܫܘܬܦܢܘܬܐ . ܘܡܠܟܐ ܬܘܒ ܕܪ̈ܒܘܬܐ .

ܒܦܘܪܫܢܐ ܘܡܝܬܘܬܐ . ܡܚܝܢܐ ܘܢܒܥܐ ܕܒܣܝܡܘܬܐ .

ܘܒܦܠܓܘܬܐ ܘܢܝܫܘ̈ܬܐ . ܐܦ ܡܒܘܥܐ ܕܒܘܪܟܘܬܐ .

ܕܐܒܘܗܝ ܡܪܝܫܐ ܘܒܪܘܝܐ . ܐܝܟ ܡܠ̈ܟܐ ܕܡܠܟܘܬܐ .

ܘܡܕܒܪܢܐ ܘܡܫܪܝܢܢܐ . ܘܦܬܚ ܡܥܡ ܕܡܗ̈ܝܡܢܘܬܐ .

ܘܡܕܒܪ ܢܦܫܐ ܘܦܬܓܡܐ . ܢܗܝܪܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ .

ܘܪܫܡ ܠܡܫܝܚܝܐ ܘܬܘܕܝܐ . ܘܫܒܝܚ ܬܘܒ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ .

ܪܒܐ ܚܝܪܐ ܘܫܦܝܪܐ . ܕܒܝܠܝܐ ܘܒܐܘܣܛܐ .

ܘܕܟܠ ܡܪܝܐ ܘܡܠܝܦܐ . ܐܬܘܗܝ ܕܒܝܬܐ ܘܡܢܝܫܐ .

ܘܢܝܚܐ ܘܐܟܣܢܝܦܐ . ܡܪܝ ܟܠ ܘܥܠܝ ܠܥܠܡܐ .

ܕܟܬܒ ܡܕܝܢܐ ܘܐܬܠܝܦܐ . ܘܒܟܪܐ ܘܗܘܢܐ ܘܠܦܐ .

ܐܠܦܐ ܘܡܘܕܝܢܝܐ . ܘܕܟܠ ܦܘܪ̈ܩܢܐ ܠܟܠܢܫܐ .

ܕܡܢ ܢܦܫܐ ܕܡܪܗ ܠܐ ܫܠܝܐ . ܘܒܪܬ ܥܠ ܥܡ̈ܡܐ ܚܕܝܐ .

ܘܠܘܡܕܐ ܕܡܫܝܚܘܬܗ ܘܥܠܝܐ . ܕܐܬܘܗܝ ܠܐܘܪܫܠܡ ܢܘܗܐ .

ܘܕܒܪܗ ܠܐܠܗܐ ܕܠܐ ܡܢܝܐ . ܘܠܟܠ ܡܗܝ̈ܡܢܐ ܒܢܝ ܥܡܡܐ .

ܡܫܝܚ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܘܕܪ̈ܫܬܐ . ܘܕܒܪܗ ܗܘܐ ܒܪܝܫܐ .

ܘܒܥܐ ܠܡܪܝܐ ܘܕܝܢ̈ܬܐ . ܐܝܟ ܠܥܡܐ ܘܐܝܟ ܢܡܘܣܐ .

ܡܪܝ ܝܗܒܐܠܗܐ ܡܥܒܕܢܐ . ܠܡܘܒܪܐ ܕܢܣܒ ܒܬܫܘܬܦ̈ܐ .
ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܡܕܢܚܐ . ܘܗܘ ܫܡܫܗ ܡܠܟܐ ܕܒܡܕܢ̈ܚܐ .
ܡܬܠܒܫܐ ܢܨܝܚܐ . ܥܠ ܥܡ ܪܒܐ ܕܓܒܘܪ̈ܐ .
ܠܐܪܒܐ ܕܒܢ̈ܝ ܪܘܚܐ . ܘܪܫ ܐܒܗ̈ܬܐ ܘܓܒܘܪ̈ܐ .
ܗܘ ܕܡܢ ܐܬܪܐ ܛܘܪܒܢܐ . ܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ .
ܐܬܝܗ ܐܬܝܐ ܡܬܘܡܝܐ . ܫܠܝܚܐ ܘܢܒܝܐ ܘܟܗܢܐ .
ܘܐܬܘܬܗ ܥܠ ܗܢܐ ܒܦܪܨܘܦܐ . ܘܡܕܒܪܢܐ ܘܡܬܠܡܕܢܐ .
ܒܬܕܡܘܪܬܐ ܕܬܗܪܐ ܡܠܟܐ . ܘܗܕܝܐ ܘܫܘܥܒܕܐ ܕܚܝܬܐ .
ܘܐܠܒܫܗ ܐܦܘܕ ܐܪܘܢ . ܘܒܡܠܟܐ ܕܥܒܕܗ ܘܗܝܬܐ .
ܘܐܡܠܠ ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܡܕܪܐ . ܘܒܪܟܬ ܠܐܘܬܐ ܘܓܦܬܐ .
ܘܒܥܒܕܗ ܥܠ ܥܠ ܡܢܝܪܐ . ܘܒܡܘܥܠܐ ܘܫܒܚܬܐ .
ܘܪܘܚܢܐ ܬܘܒ ܘܡܢܘܪܐ . ܕܐܒܘܢ ܪܒܐ ܕܫܡܫܘܬܐ .
ܘܡܠܟ̈ܐ ܐܬܘܘ ܠܗ ܕܥܒܕ̈ܐ . ܘܡܫܠܡܢܘܬ ܢܦܫ̈ܬܐ .
ܐܦ ܡܠܟ̈ܬܐ ܘܡܪ̈ܘܢܐ ܐܠܦ̈ܐ ܕܕܗܒܐ ܘܪ̈ܒܘܬܐ .
ܘܐܡܪ̈ܢܐ ܘܥܠܝܡ̈ܐ . ܒܢܘܗܝ ܥܠ ܒ̈ܢܝ ܡܪܐܝܗ ܡܕܝܢܬܐ .
ܫܕܪܘ ܠܗ ܐܝܟ ܡܫܬܒܚܢܘܬܐ . ܐܪܘܪܒܝܠ ܡܥܫܢܘܬܐ .
ܢܬܦܢܐ ܡܢ ܥܠ ܢܦܫ . ܘܢܬܒܗ ܘܡܕܪܗ ܒܟܠ ܡܕܪ̈ܝܢ .
ܘܢܬܦܢܐ ܡܢ ܥܠ ܥܡܝܢ . ܘܐܦ ܫܠܠܗ ܒܟܠ ܫܘܦ̈ܪܝܢ .
ܘܢܫܕܐ ܒܗܕܪ ܥܠ ܡܠܟܘ̈ܗܝ . ܕܢܗܘܐ ܠܫܡܐ ܠܕܪ̈ܕܪܝܢ .
ܘܢܫܐ ܠܥܠܡ ܒܟܠ ܐܦ̈ܘܗܝ ❖ ܘܠܒܘܪ̈ܟܐ ܕܠܐ ܦܠܓܝܢ .
ܐܡܝܢ ❀ ܟܕ ܦܠܓ ܡܢ ܗܘܐ ܚܫܐ ܥܡܝ̈ܐ .
ܒܢܐ ܘܫܠܠ ܗܝܟܠܐ ܦܐܝܐ .

ܕܐܒܘܟ ܦܘܠܚܢܐ ܘܡܪܐ . ܒܐܝܕܐ ܘܫܘܠܛܢ ܦܩܕܐ .

ܡܪܝ ܫܠܝܚܐ ܡܫܝܚܝܐ . ܢܨܚܐ ܫܠܝܚܐ ܒܫܘܡܗ̈ܬܗ .

ܘܒܬܪܗ ܝܗܒܗ̇ ܠܡܠܟܘܬܐ . ܘܥܒܕܐ ܒܫܘܠܛܢܗܘܢ ܡܫ̈ܝܚܘܬܗ .

ܦܪ̈ܝܫܘܬܐ ܬܫܡܫܬܐ . ܘܢܣܒܐ ܒܥܡܗ ܐܒܗܘܬܗ .

ܒܗ̇ ܒܗܕܐ ܡܕ̈ܝܢܬܐ ܒܡܨܥܬܐ. ܐܦ ܢܬܒܣܡ ܒܛܘܒ̈ܬܗ : ܐܡܝܢ ÷

ܘܗܘ ܫܡܠܝ ܠܒܪܬܐ ܚܕܬܐ . ܠܬܒ ܕܝܢ ܒܒܪܐ ܕܡܪܘܬܗ .

ܘܬܘܒ ܫܟܠܠ ܒܒܢ̈ܝܗ̇ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܬܠܡܝܕܐ ܕܐܒܗܘܬܗ .

ܘܐܦܣ ܚܘܕܬܐ ܘܢܓܒܬܐ . ܘܚܢܢܐ ܕܒܝܡ ܠܒܢܘܬܗ .

ܠܟܪ̈ܝܬܐ ܘܠܡܠܘ̈ܟܬܐ . ܕܡܬܦܪܢܣ ܡܢ ܠܒܢܘܬܗ .

ܕܕܪܬ ܕܗܘܡܟܐ ܡܪܘܚܬܐ . ܒܒܪ̈ܢܫܐ ܒܡܚܝܠܐ ܕܒܢܝܐ .

ܘܢܝܚ ܒܡܠܘܬܐ ܪܒܬܐ . ܐܦܣܩܘܦܐ ܘܡܬܒܬܢܐ .

ܠܐܦܣܩܦܐ ܬܗܘܪܐ ܘܡܢܝܚܬܐ . ܗܘܝܘ ܥܠ ܕܝ̈ܢܐ ܘܚܢܢܐ .

ܠܒܢܬ ܡܚܘܬܒܐ ܘܠܒܢܝܘܬܐ . ܕܡܪܐ ܠܒܢܐ ܘܚܢܢܐ .

ܘܠܒܢܝܫ̈ܐ ܕܐܒܗ̈ܘܬܐ . ܐܫܬܠܡ ܒܝܕ ܒܫܘܬܐ .

ܡܫܝܚܐ ܕܡܟܠܠ ܫܘܒܚܗ ܠܬܒܐ ܗܘܐ ܕܡܫܒܚܬܐ .

ܒܟܠ . ܡܫܒܚܘܗܝ ܫܒܬ ܐܠܦ ܘܫܒܬ ܡܐܘ̈ܬܐ .

ܒܟܠܗ ܢܬܩܒܠ . ܘܫܒܬ ܫܢ̈ܝܐ ܥܘܢ̈ܝܬܐ .

ܘܒܗ ܢܬܒܥܐ ܘܢܬܚܣܠ . ܒܝܘܣܦܬ ܒܡܢܝܢܐ ܕܗܢܐ .

ܥܠ ܟܠ ܥܘܒ̈ܕܝܢ ܠܟܬܠ . ܒܫܢܬܐ ܐܠܦ ܒܫܢܬܐ ܕܝܘܢܝܐ .

ܗܘ ܢܗܘܐ ܠܗ ܢܛܘܪܐ . ܘܥ̈ܡܡܐ ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ ܡܚܠܠܐ .

ܒܝܡ ܟܠ ܢܚܡ ܘܣܘܡܪܐ . ܕܒܪܡܠܟ ܡܪܘܬܐ ܕܦܐܐ .

ܐܦ ܢܣܘܗܝ ܣܢ̈ܐ ܕܢܘܓܪܐ . ܫܠܡ

Traduction.

Pour l'honneur et la gloire, pour l'exaltation et la confession, pour l'apaisement et la satisfaction de l'adorable Trinité a été acquis ce trésor spirituel et très utile, sur l'ordre, par les soins et par la prévoyance et aux frais de notre père saint et juste, béni et clément, courageux et bienheureux, aimant le Christ et pieux, pasteur vigilant et attentif, très habile et prudent, victorieux et intrépide athlète de la Sainte Eglise. Pilote et κυβερνήτης qui ne s'est pas écarté du but de son maître, et est parvenu au faste de la vertu, et conduit sa nacelle sans crainte. Il fonde écoles et églises, bâtit des couvents et des monastères. Il répare les ruines de notre peuple et distribue d'abondantes aumônes. Père de tous les pères, chef suprême des diocèses, et suprême pasteur en vertus et de plus roi des pasteurs. Fontaine d'où jaillit le sacerdoce, et source du pontificat, il tient les clefs du royaume, ouvre et répand les dons. Lumière de l'orthodoxie, gloire aussi de l'Eglise. Dans sa volonté et tout son être il est pur et saint, très saint et très célèbre ; heureux, fameux et bon, renommé dans tout l'univers et cher à tous les peuples. Il est le temple du Saint-Esprit, le refuge de tous les croyants ; il fournit en son temps la nourriture selon l'ordre et la loi.

Mar Iahballaha, vénérable patriarche de l'Orient, Catholicos honoré, dépositaire des trésors spirituels, celui que *du pays des Turcs* l'Être éternel a amené et placé sur ce siège, — miracle stupéfiant ! — qu'Il a revêtu de l'éphod d'honneur et de l'étole de gloire et de splendeur, le rendant honorable, aimable, vénérable par dessus tout. Les rois lui ont apporté des cadeaux et les reines lui ont fait des présents ; princes et chefs l'ont vénéré comme des sujets.

Qu'il soit donc préservé de tout mal et gardé de toute angoisse ! Qu'il se réjouisse dans la faveur de tous les royaumes, et vive toujours dans la victoire ! Amen !

Le couvent, fondé par lui avec faste, appelé le roi des couvents, dédié au chef des ascètes, des moines et des parfaits, *Saint Jean Baptiste*, apôtre, prophète et prêtre, ermite et maître, témoin et ami de l'Époux, avec le labeur de son âme pure, avec grande fatigue et sollicitude, avec intelligence et sagesse de notre père, chef de l'épiscopat, et avec force dépenses de milliers et de centaines de mille de deniers d'or, il le bâtit *près de Maraga*, dans le pays renommé d'*Adorbedjan* (1) ; il l'orna de toutes manières et l'embellit de toutes façons, afin qu'il eût un nom à travers les siècles et des récompenses éternelles.

Déjà dix ans auparavant il avait bâti et embelli le temple splendide de notre père bienheureux et fameux *Mar Šalita* le premier (2). Après cela il construisit la magnifique *résidence patriarcale* de la même ville susmentionnée et acheva l'*église nouvelle* (3).

Il acheva de même dans la ville de *Bagdad*, restaura et embellit les chapelles et appartements de la fameuse *Cour des Romains (Darat-Roumayē)* (4). Près du grand appartement il bâtit une galerie très belle pour le conseil et la récréation et les réunions des pères.

Daigne le Christ, pour qui il a tant peiné, agréer ses labeurs ; qu'il le soutienne et le réconforte par l'abondance de ses dons ; qu'il le préserve de tout mal et de toute adver-

(1) Cf. *R. O. L.* II. p. 131 (chap. X). Ceci eut lieu en 1294 ; cf. *Table chronologique*, p. 302.

(2) En 1284-1285. Suit le voyage de Bar Ṣauma, qui apprend en route, entre Naples et Rome, la mort du pape Honorius IV (1287).

(3) *R. O. L.* II, p. 80-81 (*op. cit.* Chap. VII).

(4) Nom d'un monastère nestorien ; cf. *R. O, L.* II, p. 129 n. 4.

sité ; qu'il prolonge sa vie dans la joie et la santé du corps ! Qu'il augmente la paix en ses jours et la tranquillité dans tous ses diocèses ! Puisse-t-il se réjouir avec le Christ et comme lui, et être glorifié dans son héritage. Amen !

A écrit le serviteur de sa seigneurie, le disciple de sa paternité, celui qui a été favorisé de sa grâce, comblé de ses bontés, *ʿAbdišoʿ* très faible, *évêque* et calligraphe, qui a grand besoin de la pitié et de la clémence du maître bon et miséricordieux.

Est achevé, par la vertu du Dieu caché, ce livre de l'évangile *en l'an 1606 des Grecs* (1295 de notre ère) par les soins du pieux prêtre *ʿAbdallah*, serviteur du Seigneur, et des chefs de la noble assemblée du beau village de *Karmeleš*. Fin.

fr. J.-M. Vosté o. p.

Rome, Collège Angélique.